

« Sanctifie-les dans la vérité »

La longue prière de Jésus que constitue le chapitre 17 de l'évangile selon saint Jean a été qualifiée de « prière sacerdotale ». Il semble plutôt qu'elle ait la portée d'une « prière universelle », avec la mention de l'envoi des disciples dans le monde. Elle ressemble aussi à une sorte de « testament ». Jésus prie pour ses disciples, pour leur unité : « *Qu'ils soient un comme nous-mêmes.* » Qui plus est, une autre mention mérite d'être relevée : « *J'ai veillé sur eux* », dit Jésus. Il faut sans doute remarquer que si cette prière figure dans le récit évangélique à la veille de la Passion, elle nous concerne nous aussi, encore aujourd'hui, en tant que disciples de Jésus. Il veille toujours sur nous. Et son souhait est à la fois simple et grandiose : « *Maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés.* » De demande en demande adressée au Père, Jésus va encore plus loin alors qu'il envoie ses disciples en mission : « *Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité.* » De quelle « vérité » s'agit-il ? Sans doute celle qu'énonce la première lettre de saint Jean : « *Puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres.* » Voilà une « vérité » fondamentale, qui se trouve indiquée par la suite : « *Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection.* » Une telle affirmation peut sembler idyllique, elle est pourtant d'une « vérité » absolue. Certes, Jésus s'est présenté comme étant « *le chemin, la vérité et la vie* » (Jn 11, 25). Il est essentiel de se rappeler que dans la tradition des Évangiles, la « vérité » est mieux qu'un simple concept théorique ; c'est une Personne, et cette Personne est le Fils de Dieu, Jésus Christ.

Le récit des Actes des Apôtres met en scène en quelque sorte les quelques principes énoncés dans la prière de Jésus. Il met en relief le fait que la mission confiée par le Christ à ses disciples se porte ensemble, en « collège ». Avec la trahison et la désertion de Judas, les Douze ne sont plus que onze. Il faut

donc remédier à ce problème. Avec une certaine ingéniosité, Pierre met l'assemblée « *d'environ cent vingt personnes* » devant la situation et propose une solution : « *Il y a des hommes qui nous ont accompagnés durant tout le temps où le Seigneur Jésus a vécu parmi nous. [...] Il faut donc que l'un d'entre eux devienne, avec nous, témoin de sa résurrection.* » On présente deux « candidats ». Le premier semble disposer d'une « carte de visite » bien garnie : il s'appelle Joseph, dit Barsabbas et aussi Justus. Le second ne dispose que d'un seul prénom : Matthias. On tire au sort, et le favori se trouve disqualifié. On peut trouver ceci un peu curieux, mais, comme on le dit, « *le Seigneur écrit droit avec des lignes courbes* »... Cette toute première « élection » dans l'histoire de l'Église s'inscrit dans la tradition évangélique de l'appel des disciples. Jésus le dit lui-même à la veille de sa Passion : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure* » (Jn 15, 26).

Alors qu'une élection approche pour le parlement européen, sans que la campagne qui précède provoque des enthousiasmes sans borne, il est sans doute utile que nous avons, nous aussi, fait l'objet d'une « élection », au jour de notre Baptême. D'ores et déjà, nous sommes consacrés par la parole même de Jésus : « *Sanctifie-les dans la vérité...* » Dès à présent, nous sommes appelés à la sainteté, moins en devenant des femmes et des hommes parfaits que comme compagnes et compagnons de Jésus ressuscité. Si la mission qu'il nous confie peut sembler parfois lourde à porter, nous savons que Jésus lui-même nous accompagne en nous donnant son Esprit. Alors, nous pouvons reprendre à notre propre compte la prière du psaume 102, que nous accueillons ce dimanche :

« *Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits !* »

Cette action de grâce a toute sa place au cœur de notre célébration, où nous puisons la force de devenir plus que jamais les véritables disciples de Jésus.